

Le Jour, 1952
6 novembre 1952

ELECTIONS AMERICAINES

A l'heure matinale où nous écrivons, Eisenhower vient en tête mais les derniers résultats ne seront connus que le soir. La partie est serrée. On voit arriver Eisenhower, président républicain, avec un Sénat et possiblement, une Chambre des représentants à majorité démocrate.

Ainsi, le prestige personnel d'Eisenhower aura dominé les questions de doctrine. Sans se soucier de l'étiquette politique, les Américains auront élu un homme, et non point un parti, ils auront fait confiance davantage à une personne qu'à un programme. Et cela se défend. Car les doctrines ont toujours quelque chose de relatif et de mouvant, tandis que les qualités dominantes de l'homme sont quelque chose d'invariable et de vivant.

Notre pronostic d'il y a cinq jours reçoit jusqu'ici la confirmation des faits. Nous serions surpris, disions-nous, si Eisenhower n'était pas élu ; mais, dans le silence des augures, il nous semblait, comme à tout le monde, que cette élection serait une des plus disputées de l'histoire des Etats-Unis.

La Chambre des Représentants est renouvelée en entier ; le Sénat, seulement pour un tiers. Le Sénat compte 96 membres (2 par Etat) et la Chambre des Représentants 435. Il faut 266 voix au moins pour désigner le Président des Etats-Unis. Lors de l'élection présidentielle de 1948, un peu plus de 24 millions de voix donnèrent à M. Truman 303 électeurs du second degré, tandis qu'un peu moins de 22 millions d'en donnaient que 189 à M. Thomas Dewey. Un troisième candidat, dit des Démocrates du Sud, le gouverneur Thurmond, en obtenait 39, cependant que M. Wallace, avec plus d'un million de voix, n'en obtenait aucune. Le total des votants en 1948 fut de 48 690 075 sur 93 941 000 d'inscrits. Ces quelques chiffres permettront au lecteur une comparaison qu'il aimera faire.

C'est un avantage pour le monde entier d'être débarrassé de l'élection présidentielle aux Etats-Unis dont la préparation dérangeait tout. Pendant des mois, on a vécu politiquement sur le provisoire, ce qui ne valait rien. Mais il peut paraître excessif qu'un tel remue-ménage se répète tous les 4 ans.

Ce qui importe le plus, c'est que la paix soit défendue ; et aux nations de la Ligue arabe, que l'attitude des Etats-Unis à l'égard d'Israël soit plus objective, moins partielle. Mais l'Etat de New-York, qui est la métropole mondiale d'Israël a voté pour Eisenhower. Il est difficile d'espérer quelque chose de décisif après cela.

P.S. — En dernière heure, l'élection d'Eisenhower est un fait acquis et c'est une élection brillante. L'Amérique, fidèle à la renommée du grand soldat, s'est donné un grand président. Pour le gouverneur Stevenson, à peu près inconnu encore il y a trois mois, l'honneur est sauf, si sa carrière est désormais sans horizons.